

## Souvenirs de Guerre du Sgt. Pierre Dufrane



**(3<sup>e</sup> compagnie – 5<sup>e</sup> peloton d’assaut – 3<sup>e</sup> section)**

### **La traversée de la Dives et l’arrivée à Houlgate**

Le 18 août vers 5h. du matin, après avoir reçu un bon ravitaillement, nous reprenons la route et en colonne par un, c.a.d. 1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> section, nous nous dirigeons vers Cabourg, autre plage Normande, très à la mode avant-guerre. Je dois dire qu’en ce moment les estivants sont assez rares, autant dire nul! Nous entrons dans Cabourg désert et nous nous trouvons devant la “Dives”, rivière qui se jette dans la mer à quelques centaines de mètres de nous. Le pont a sauté, comme il se doit, et l’ordre nous vient qu’il faut que nous passions; pas de génie dans les environs, mais néanmoins j’aperçois une barque sur l’autre rive; hélas la marée est basse et ce n’est qu’un filet d’eau qui coule, le reste de la vase noir.

Enfin, n’y aura-t-il personne pour se dévouer? Zut, j’y vais, on verra bien, cela va... pas trop, car avant d’atteindre le milieu j’enfoncé jusqu’à mi-corps; il est temps de me jeter une corde que je réussis à attraper, sinon je n’écritais pas ces lignes aujourd’hui... Quelques pontonniers sont à pied d’œuvre et commencent à se mettre sérieusement au travail. Quant à moi, je ne suis pas beau à voir, ni à sentir, l’odeur que je dégage est infecte et tous s’éloignent de moi avec répugnance... “La patrie reconnaissante!” Vous voyez ce que cela rapporte de vouloir se dévouer pour les autres... après tout je n’avais qu’à être plus malin!

Il est environs 7h. – 7h30 du soir lorsque la passerelle est établie et avec le 5<sup>e</sup> peloton nous montons vers Houlgate, autre ville balnéaire où pour le moment l’on entend des coups de feu et des explosions de grenades dans le lointain...



Arrivée à Dives



Arrivée à Houlgate

## Combats à Auberville

Nous approchons maintenant du sommet de la côte et nous entendons des grincements de roues de charrette accompagnés de hurlements et de jurons, c'est un paysan qui ramène vers l'arrière des blessés de la 1<sup>ère</sup> compagnie, avec eux Mr l'Aumônier blessé lui aussi et qui n'hésite pas de jurer à son tour. Bientôt nous laissons derrière nous les pauvres gars et continuons ; nous arrivons bientôt en soutien de la 1<sup>ère</sup> compagnie... Le soir tombe et nous creusons en silence nos trous pour la nuit. Le lieutenant a établi un

tour de garde distribué à tous les chefs de sections. La nuit se passe dans le calme, alternée par nos rondes, quelques grenades explosent et vers 4 ½ h du matin nous recevons notre ravitaillement ; la terre est dure et nous sommes tous courbatus ; je sens toujours aussi mauvais et des croûtes de vase séchée collent à mon pantalon. De toute façon nous ne sommes pas très beaux à voir, nous n'avons plus eu l'occasion de prendre un bain depuis belle lurette. Nous voyons circuler parmi nous des FFI français, ils nous aideront avec beaucoup de courage et d'à-propos à vaincre les résistances ennemies que nous allons rencontrer sur notre route, l'un d'eux, un officier sera tué (\*) au cours d'une patrouille fournie par la 1<sup>ère</sup> Cie et en conduisant celle-ci à l'attaque d'un fortin, résultat : aucun survivant ! ... Enfin la progression reprend, cette fois nous sommes accompagnés du charroi de combat, celui-ci ayant passé la Dives par un pont construit par le Génie Belge (triple hurrah !!) et dans l'après-midi nous faisons notre entrée dans Villers-sur-mer pavoisée aux couleurs belges, la population est en délire et nous fait un accueil des plus chaleureux ; pour eux la guerre est finie et il n'y aura plus de verts de gris pour les embêter ! Vers le soir, le pont entre Deauville et Villers a sauté et deux soldats belges ont été tués, il s'agit des soldats Rouche et Fournier, le nouveau pont s'appellera désormais le pont des belges.

Extrait des mémoires de guerre du sergent Pierre Dufrane

*(\*) Il s'agit du divais, M. Lefevre, bijoutier à Dives*